



1.A - La mondialisation et ses régulations possibles

1. Définition de la variable

La mondialisation se définit par tous les changements dans l'économie internationale qui tendent à créer un marché global pour le travail, les capitaux, les biens et les services¹. Ce n'est pas un phénomène nouveau, dans le sens où le commerce entre les pays existe depuis des siècles, mais ce mouvement s'est, d'une part, nettement accéléré depuis 30 ans, et, d'autre part, étendu aux secteurs financiers ainsi qu'aux services. Ceci a été rendu possible par la baisse massive des coûts de communication et des transports internationaux.

L'interdépendance des pays est aujourd'hui une réalité, tant aux plans économiques et financiers (cf la crise asiatique, les répercussions du 11/09/2001), qu'aux plans écologiques, géopolitiques et idéologiques, rendant encore plus accrue la nécessité d'une régulation de ces domaines à l'échelle planétaire. En d'autres termes, il faudrait que la mondialisation politique connaisse une progression parallèle à la mondialisation économique.

2. Déterminants de la variable et indicateurs pertinents pour les décrire

Mondialisation économique et financière :

- flux commerciaux entre pays / entre continents + part des exportations et des importations dans le PIB des pays
- flux de voyageurs entre pays / entre continents
- nombre de multinationales et part de marché
- nombre de personnes connectées à Internet et de connexion entre pays/continents
- nombre de communications internationales
- flux financiers (en % du PIB mondial), montant des investissements directs à l'étranger
- nombre de pays adhérents à l'OMC

Mondialisation politique

- nombre d'ONG et d'associations présentes et actives sur plusieurs continents
- création de nouvelles organisations internationales (organisation mondiale de l'environnement ?)
- extension du pouvoir des institutions existantes ou de leurs structures dédiées (ONU, OMC, OTAN, OMS, FMI, BM, BIT, FAO, AIE, AIEA, UIT, UPU, ONUDI...), nombre d'opérations internationales de maintien de la paix, nombre d'opérations humanitaires
- nombre de pays ayant ratifié les grands traités internationaux (Kyoto)
- création d'une Cour pénale internationale
- évolution des flux migratoires transcontinentaux

Mondialisation culturelle

- Uniformisation des modes de vie et types de consommation, réception et audience de chaînes TV internationales, diffusion de la presse internationale (notamment anglophone) et concentration de groupes dans l'industrie multimédia.

¹ Suzanne Berger. Notre première mondialisation. Paris : Seuil, 2003.

3. Rétrospective sur les 20 dernières années

Mondialisation commerciale²

Historiquement, la mondialisation a commencé avec le commerce de produits agricoles et manufacturés, ainsi que de ressources minières, mais la part de chaque catégorie a sensiblement changé en quatre décennies :

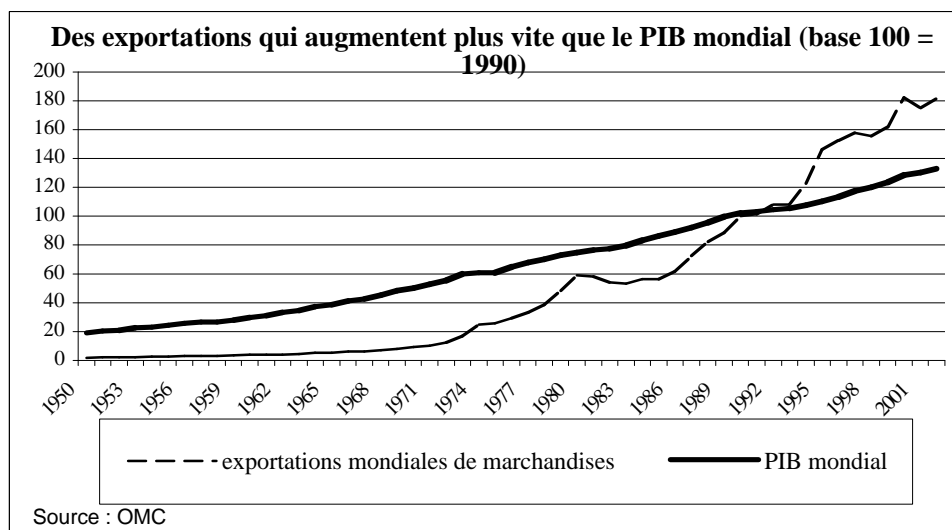
Composition des exportations mondiales de marchandises

	1963	2000
Produits agricoles	29 %	9 %
Produits minéraux	16 %	13 %
Produits manufacturés	52 %	75 %
Total	97 %	97 %

Source : OMC, *International Trade Statistics*, 2001. NB : certains produits n'ayant pu être classés dans les trois catégories, le total n'est pas de 100 %.

La mondialisation s'est également accélérée : le commerce international de biens physiques croît désormais deux fois plus vite que la production. En 50 ans, le PIB mondial croît ainsi d'un facteur 6, le commerce mondial lui est multiplié par 12.

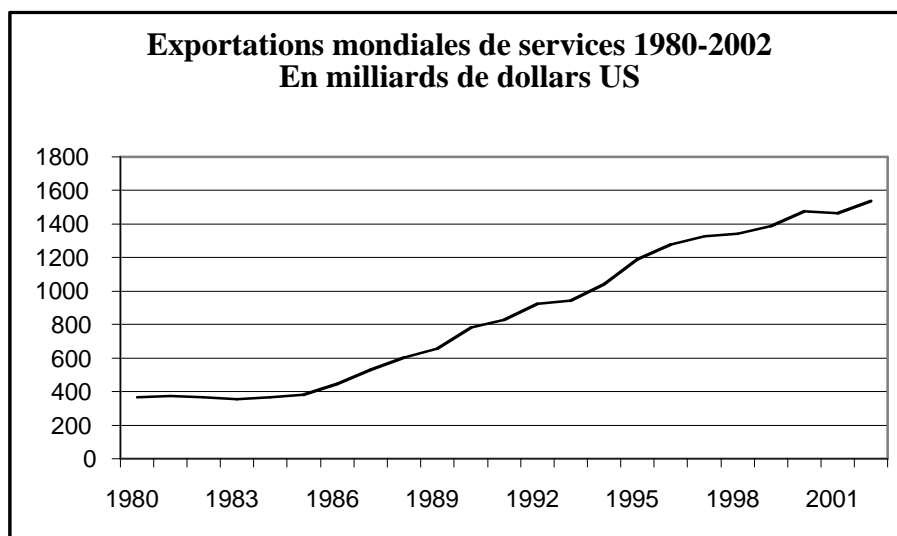
La part des exportations dans le PIB français était de 15 % en 1950, et de 22,5 % en 2000, tandis que celle des importations, de 13,5 % en 1950 est passée à 21,4 % en 2000.



Les biens physiques ne sont plus les seuls concernés par la mondialisation : le commerce des services a connu aussi une explosion qui est loin d'être encore achevée.

² Source : OMC, Statistiques commerciales sur le site http://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm
OMC. *Rapport sur le commerce mondial 2003*, p.

Commerce des services



Mondialisation financière

La principale caractéristique de la mondialisation est aujourd'hui la mondialisation financière. Selon la CNUCED³, les *flux* mondiaux d'entrées d'IDE étaient de 59 milliards de dollars en 1982, de 209 milliards de dollars en 1990 et ont atteint un record en 2000 : 1200 milliards de dollars, pour retomber à 651 milliards de dollars en 2002. Le *stock* mondial des IDE en provenance de l'étranger représentait 22,3 % du PIB mondial en 2000, contre 6,7 % en 1980.

Évolution comparée de la croissance du PIB mondial, du commerce et des investissements (taux de croissance annuels, en %)

	1981-1985	1986-1990	1991-1995	1996-2000
Flux d'investissements internationaux sortants	0,8	24,3	15,8	36,7
Exportations mondiales de biens et de services	- 0,1	15,8	8,7	4,2
PIB mondial	2,1	11,5	6,5	1,2

Source : CNUCED, World Investment Report 2002.

Les multinationales et la division internationale du travail

Les multinationales jouent un rôle dominant dans la mondialisation. Une grande partie des échanges sont intra-firmes : les exportations des seules filiales étrangères représentaient, en 2001, 35 % des exportations mondiales. La chaîne de production s'est fragmentée, notamment du fait des délocalisations et de la sous-traitance.

Fusions/Acquisitions internationales :

Elles sont passées de 115,6 milliards de dollars en 1988 à 1143,8 milliards de dollars en 2000, pour revenir à 369,7 milliards de dollars en 2002⁴

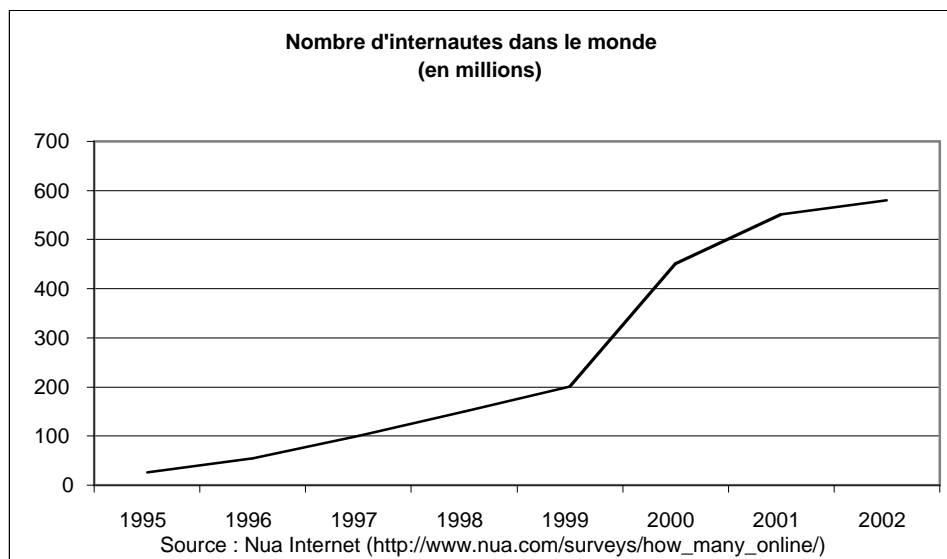
³ CNUCED. *World Investment Report 2003*. New York : Publications des Nations unies, 09/2003.<http://www.unctad.org>

⁴ CNUCED. *World Investment Report 2003*. New York : Publications des Nations unies, 09/2003.<http://www.unctad.org>

Mondialisation des modes de vie et des médias

- McDonald's sert 46 millions de repas par jour sur la planète et est implanté dans 121 pays. Ces 5 dernières années, le nombre de restaurants est passé de 20 000 à près de 30 000, il a doublé en Amérique du Sud et en Asie⁵.
- CNN international avait une audience de 60 millions de foyers en 1993. En 2003 = 170 millions dans 210 pays (9 langues)⁶.
- Le nombre total de migrants internationaux est estimé à 175 millions de personnes (2,9 % de la population mondiale). Ce nombre a plus que doublé entre 1965 et 2000⁷.

Télécommunications



Mondialisation politique :

La mondialisation politique devrait accompagner la mondialisation économique et financière. Dans les faits, on constate qu'elle n'est pas aussi avancée, même si des progrès dans le sens de la « gouvernance mondiale » sont encourageants.

- ONG internationales : de 176 en 1909 à 28900 en 1993, dont WWF (5 millions d'adhérents), Greenpeace (2,5 millions), Amnesty International (1,2), les Amis de la Terre (1 million)⁸.
- Opérations de maintien de la paix (ONU) : 54 depuis 1948, dont 41 depuis 12 ans et 15 en cours⁹
- Nombre de casques bleus : 1993 = 80 000, 2000 = 38000¹⁰
- Protocole de Kyoto : en septembre 2003, 119 pays l'avaient ratifié, représentant 44,2 % des émissions mondiales¹¹.
- Cour pénale internationale : 92 pays avaient ratifié le Statut de Rome en septembre 2003, 300 plaintes ont été déposées depuis son inauguration en mars 2003¹².
- Pays membres de l'OMC¹³ : 1947 = 23 pays ; 1960 = 35 pays ; 2003 = 150 pays.

⁵ Le Monde. « La crise du modèle Mc Donald's ». 16/10/2002.

⁶ CNN Studio Tour : <http://edition.cnn.com/StudioTour/index7.html>

⁷ OIM. *État de la migration dans le monde en 2003*. Genève : OIM, 2003. <http://www.iom.int/>

⁸ « Trop puissantes ONG ? ». Courrier International, 21/06/2001, n°555.

⁹ Site de l'ONU : <http://www.un.org/french/peace/peace/ops.htm>

¹⁰ Site de l'ONU : <http://www.un.org/french/peace/peace/ops.htm>

¹¹ Kyoto Protocol Thermometer, UNFCCC : <http://unfccc.int/resource/kpthermo.html>

¹² Site de la Cour pénale internationale, <http://www.icc-cpi.int/php/statesparties/allregions.php>

¹³ Site de l'OMC, <http://www.wto.org>

4. Prospective : hypothèses d'évolution sur les 20 prochaines années

Hypothèse 1 : Croissance de la mondialisation avec régulation commerciale bi-latérale ou suprématie américaine

Le processus de mondialisation se poursuit accompagné essentiellement par les forces du marché. La régulation multilatérale (ONU, OMC) perd sa crédibilité à cause de la lenteur de ses processus de décision et du non-respect ou du contournement des résolutions par les états les plus puissants. Les accords bilatéraux, essentiellement lié aux politiques commerciales et d'investissement, se multiplient à l'initiative des Etats-Unis que l'Union Européenne et d'autres régions mondiales ou pays imitent rapidement pour ne pas être en reste. Cette hypothèse conduit à une hégémonie américaine durable compte tenu de ses atouts financiers, commerciaux et militaires.

Hypothèse 2 : Blocs régionaux et multilatéralisme

Le processus de mondialisation se poursuit mais accompagné et encadré par une régulation multilatérale importante malgré les aléas des négociations. Les institutions internationales parviennent à accroître leur pouvoir et leur efficacité grâce à une meilleure coordination et intégration des blocs régionaux que ce soit les unions douanières ou les zones de libre échange. Dès le début des années 2000, la montée du régionalisme est une tendance de fait dans l'ALENA et l'Union Européenne (les échanges intra-régionaux représentent 44 % des échanges pour l'un et 60 % des échanges pour l'autre), l'Asie et les autres régions mondiales s'engagent aussi dans cette voie afin d'atteindre une taille critique comparable et peser davantage sur les négociations internationales. Les échanges intra-régionaux croissent en parallèle aux échanges inter-régionaux.

Hypothèse 3 : Crises et chacun chez soi

Comme l'a montré l'histoire économique¹⁴, la mondialisation a déjà connu des périodes de reflux, notamment lors des guerres mondiales. L'essor des attentats terroristes, le développement d'épidémies comme le SRAS si elles devenaient récurrentes, ou encore une forte hausse des prix de l'énergie (pétrole, notamment) pourrait remettre en question les voyages et les échanges internationaux. Cette hypothèse n'est pas contradictoire avec la croissance des échanges internes à certaines régions mondiales et une prééminence des régulations régionales. Les échanges virtuels connaissent une croissance exponentielle.

5. Principaux acteurs concernés, notamment par les hypothèses de changement

États, régions, multinationales, ONG, mouvance « altermondialiste », sectes, groupes religieux, groupes identitaires régionaux, diasporas, blocs commerciaux (UE, ALENA...).

Auteur : FutuRIS

Nota : la variable décrite dans cette fiche était référencée « C-5 Différenciation entre zones : nouvelles polarisations mondiales, disparités » lors de la consultation de juillet-août 2003.

¹⁴ Voir notamment Suzanne Berger. *Notre première mondialisation*. Paris : Seuil, 2003.